

► MISE AU POINT

À L'ATTENTION L'HOMME QUI N

Ainsi qu'on commence à savoir, vous êtes en colère, car votre moustache a été caricaturée par ce grossier journal qu'est *Charlie*. Dans l'ordre, votre riposte graduée a été celle-ci : vous draper d'abord dans les mots de Romain Rolland – « *Ils peuvent me haïr, ils ne parviendront pas à m'apprendre la haine* » ; vous comparer au résistant Manouchian et à ses camarades de l'Affiche rouge assassinés par les nazis ; enfin, juger que l'attaque contre votre pilosité entraine dans le cadre d'une « *campagne générale de guerre aux musulmans* ». Mazette, vous vous hissez donc à la hauteur d'un Prix Nobel de littérature, d'un héros des FTP-MOI, mais aussi des 1,7 milliard de musulmans estimés dans le monde. Non, ce n'est pas encore le moment de rire.

ROMAIN ROLLAND, « SOLEIL DE LA CULTURE HUMAINE »

Non, ne rions pas, car vous vivez un drame : décidément, on vous cache tout. Voyons le cas Romain Rolland, votre excellent professeur de morale. Le grand personnage a été dans les années 30 du siècle passé le président de l'Association des amis de l'URSS, principal outil de désinformation créé par l'appareil stalinien pour camoufler la réalité de la dictature. Pardi ! l'association était officiellement « neutre » et « indépendante ».

Votre Romain Rolland est au Grand-Théâtre de Moscou le 25 juin 1935, où le NKVD lui a réservé la loge du tsar, après en avoir expulsé le corps diplomatique. Rolland : « *On me fait un accueil incroyable.* » Des agents et des bureaucrates du parti interrompent la représentation par des ovations et des cris d'amour préenregistrés. Arosev, le bureaucrate stalinien qui suit Rolland pas à pas, le présente comme « *le soleil de la culture humaine contemporaine* ». En cette année 1935, l'Ukraine ne se remet toujours pas de la famine qui a exterminé sur place entre 2,5 et 5 millions d'habitants entre 1932 et 1933. Fut-ce en partie intentionnel ? Nul ne sait bien encore, mais la responsabilité stalinienne – la collectivisation des terres, la lutte contre les koulaks – est totale. *Holodomor*, ce mot forgé en ukrainien pour dire l'extermination par la faim, conduit à de très nombreux cas de cannibalisme dans le temps que l'URSS exporte 3,3 millions

de tonnes de céréales. Cela, on le sait en temps réel, pas cinquante ans plus tard.

Autre événement, quelques mois avant la visite de Rolland au paradis. Le 1^{er} décembre 1934, un chef stalinien, Sergueï Kirov, est assassiné, probablement sur ordre de Staline. L'affaire Kirov sera le vrai début des procès de Moscou et des grandes purges qui culmineront en 1936. Mais Rolland, qui est reçu en grande pompe par Staline, ne trouve à dire qu'une chose : « *Je me sens redevable de votre pays. Et, comme des milliers de gens en Occident, je suis reconnaissant à votre pays d'avoir répondu à tous les espoirs que nous avions placés en vous et que vous réalisez avec une telle puissance.* »

L'AMI ROLLAT ET LA DIALECTIQUE

Nous sommes bien certains, monsieur Plenel, que vous ignoriez cela, sinon, auriez-vous choisi une crapule aussi manifeste ? On vous l'aura caché, comme c'est triste. Mais à y bien réfléchir, est-ce l'exception, ou plutôt la règle de votre vie ? Sans discussion, la nouvelle formule du journal *Le Monde* en 1995 et le succès qui a suivi, c'est vous. Dans la foulée, en 1996, vous

devenez le directeur de la rédaction, vous appuyant sur votre vieux complice Alain Rollat, qui « tient » habilement la section CGT du journal. Encore un ingrat, ce Rollat : n'a-t-il pas raconté par le menu vos savantes manœuvres

de prise du pouvoir, tout en propulsant Jean-Marie Colombani à la tête de l'entreprise ? N'a-t-il déclaré même : « *Plenel est expert en dialectique. Mis en accusation, il accuse à son tour. Mais il porte sa riposte sur le terrain où il est le plus à l'aise, celui de la réflexion affective, pas sur le terrain où il est attaqué, celui des faits objectifs* » ? Dites, vous ne seriez pas en train de nous offrir un remake ?

Au *Monde*, vous y seriez peut-être encore si le livre de Péan et Cohen *La Face cachée du Monde* ne vous avait chassé du journal en 2005. Vous aviez eu le temps de licencier Daniel Schneidermann, ce journaliste qui ne croyait pas vos rocambolesques explications, mais votre grand œuvre personnel était depuis beau temps réalisé. C'est en effet sous votre règne avisé et moral

que l'indym dont ses r parre Saint cet i pern une à ver 1997 dissi taine

L'AI LE (

F tôt L guer tif, jo et na princ joue pas r

« Vous n'avez pas de comparer le libre d'un pays dém à une horde fasciste

papil A votre pin tente en m avec vérité qui l tons pagn naiss N énièr vante sider

Le fond de l'air reste quand même doux



te en de er)
EZ VOS ÉRENCES

vous egorge

DE BONNES IDÉES MAIS MAL EXPLOITÉES



es Lamrani)



ouveau fe vous ire un joli le votre (ne)

N DE MONSIEUR D N'ÉTAIT AU COLAN

que *Le Monde*, jusqu'ici SARL et indépendant de l'industrie, se change fin 1994 en société anonyme (SA) à directoire et conseil de surveillance, dont Alain Minc devient le président. L'un de ses membres s'appelle Jean-Louis Beffa, l'un des parrains du capitalisme français – il dirige alors Saint-Gobain –, et grand fabricant d'amiante. À cet instant, Saint-Gobain fait partie du Comité permanent amiante (CPA) et mène dans ce cadre une entreprise de désinformation pour continuer à vendre son poison, qui ne sera interdit qu'en 1997. Comme on vous l'avait une nouvelle fois dissimulé, vous l'aurez également caché à vos centaines de milliers de lecteurs. Trop bête.

L'ARRIVÉE DES MISSILES DANS LE GRAND JOURNAL

Beffa au conseil de surveillance, donc, et bientôt Lagardère, l'homme de Matra, des armes de guerre et des missiles, au capital du *Monde Interactif*, joyau de l'entreprise. Il devient bientôt normal et naturel qu'une entreprise capitaliste possède le principal quotidien français, et qu'Alain Minc y joue les premiers rôles. Comment, vous ne saviez pas non plus? Mais votre ancien ami et allié Alain Minc était et demeure un soutien enthousiaste de la mondialisation, cette épopée qui écrase les peuples et les écosystèmes. Si, juré. Mais il est vrai que vous revendiquez un « trotskisme culturel » dont on croit comprendre qu'il vaut papillonnage : une fois par ici, une autre par là.

Ainsi, en 2006, vous vous faites aider par votre nouveau camarade Dominique de Villepin – alors Premier ministre de droite – pour tenter de vous emparer de *Libération* et menez en même temps un distrayant livre de dialogue avec... François Hollande soi-même, *Devoirs de vérité*. Un joli coup de pouce à ce bon copain, qui lui permet de clamer haut et fort : « Ne traitons pas les idées et les engagements qui les accompagnent, les partis et les groupes qui leur donnent naissance comme quantité négligeable. »

Mais quel dommage que vous n'ayez une énième fois rien su! Vous auriez pu, au lieu de vanter les si nombreux mérites du futur président, raconter sa vie de bureaucrate-en-chef du

parti, son indifférence pour tout ce qui n'est pas la politique la plus corpusculaire, son soutien de trente ans à ce que vous dénoncez aujourd'hui sous le nom de libéralisme, l'absence radicale du mot écologie dans sa vision du monde. Et ainsi aider l'opinion à mieux considérer sa candidature en 2012, évitant à la France – qui sait? – cinq ans de ridicule.

MEDIAPART, ATELIER DE RECYCLAGE DE L'OCI

Avec la création de Mediapart en 2008, la vérité en marche allait balayer tous ces mauvais souvenirs. Vous créez cet admirable site d'information en compagnie de deux anciens membres de premier plan de la défunte Organisation communiste internationaliste (OCI), Gérard Desportes et Laurent Mauduit. Ce ne sont évidemment pas des criminels, mais leur organisation de jadis, peut-être bien que oui. Sauf erreur que nous rectifierons volontiers, ni l'un ni l'autre n'auront écrit publiquement sur la part d'ombre si pesante que contient cette histoire. Or il y a là matière à d'extraordinaires enquêtes à la façon de Mediapart. Car l'OCI de Jospin et de Mélenchon est probablement, avec le parti communiste stalinien d'antan, l'une despires sectes politiques du siècle passé en France.

Au programme des belles années : la violence physique la plus massive, l'utilisation des jeunes militantes pour attirer des adhérents – ce qu'on appelle aussi le *fishing* – et bien sûr un machisme de combat, le culte du chef suprême – Lambert –, l'usage d'urnes magiques dans les élections universitaires, les procès de Moscou à Paris – l'affaire Varga en 1972 –, sans compter l'existence de prodigieux et ténébreux personnages comme Alexandre Hébert. Ce dernier, chef clandestin de l'OCI, aura dirigé l'essentiel de sa vie une fictionnelle tendance « anarcho-syndicaliste » dans le syndicat Force ouvrière, indéfectible soutien de toutes les directions du syndicat depuis sa création en 1948 grâce à l'argent américain.

Ce pourrait paraître anecdotique, mais l'influence de ce courant si étrange dans FO aura marqué soixante ans d'histoire sociale française. Qui assistait à l'enterrement de Pierre Lambert, *capo dei capi* de la secte, le 25 janvier 2008? Le vieux Bergeron, mais aussi Marc Blondel, patron

de FO de 1980, Mailly, actuel directeur, et le sieur Plenel, qui a le pistolet de ce con damned, vous r

QUAND ON PAS LES MO

Encore deux fois à égratigner votre moustachu. D'ailleurs, que vous avez visé à Alain Minc en 2015, Mediapart, le *Courant*, coprésidé par Badiou.

Ce dernier professeur de philosophie, à le suivre de la dictature pas. Citation : « L'analyse post-1966, somme toute de masse, quoi doivent se séquence du contentieux des Khmers rouges, le quart de la population de la planète Badiou comme

Monsieur I. Si nous ne savons rien, que nous ne sommes pas informés, que nous ne sommes pas ouverts, que nous ne sommes pas à un militantisme, que nous ne sommes pas grave, que nous ne sommes pas, « de guerre aux », la lucidité de la

Les musulmans du genre à trop. Comme le moi-même du Bien, une religion qui fait des généraux christianisme, quarante ans. Et votre jeunesse, mouvement ouvrier, bundiste, com



EDWY PLENEL, OFFRANT DE RIEN

n'est pas de FO de 1989 à 2004, mais encore Jean-Claude Mailly, actuel boss. Il aurait été grandiose, monsieur Plenel, que vous envoyiez vos limiers sur la piste de ce considérable mystère, mais à nouveau, *damned*, vous n'aviez pas idée.

QUAND ON AIME, ON NE COMPTE PAS LES MORTS

Encore deux petites bricoles qui ne sauraient égratigner votre impeccable panoplie de justicier moustachu. D'abord, cette excellente initiative que vous avez prise en offrant une tribune télévisée à Alain Badiou. Précisons que, entre 2014 et 2015, Mediapart a abrité l'émission *Contre-Courant*, coprésentée par Aude Lancelin et Alain Badiou.

Ce dernier aurait certainement séduit votre professeur de morale Romain Rolland, car à le lire, à le suivre, les dizaines de millions de morts de la dictature communiste chinoise n'existent pas. Citation : « *Le dénombrement des morts [des héroïques temps maoïstes, ndlr] est le degré zéro de l'analyse politique.* » La Révolution culturelle de 1966, sommet indépasseable de la manipulation de masse, « *porte l'avenir, qui est ce à partir de quoi doivent se formuler les principes de la nouvelle séquence du communisme.* » Et oublions la glorification des Khmers rouges, qui n'ont jamais tué que le quart de la population cambodgienne, salués par Badiou comme de nobles « *révolutionnaires.* »

Monsieur Plenel, mettez-vous à notre place. Si nous ne savions pas comme on vous tient mal informé, que ne pourrait-on penser ? Que vous avez ouvert votre porte si farouchement démocrate à un militant de la cause totalitaire ? Et que cela n'est pas grave, alors qu'un dessin rigolo qui ne vise que vous, au devant d'un journal, est un acte « *de guerre aux musulmans.* », ainsi que vous avez eu la lucidité de le déclarer ?

Les musulmans, nous y voilà. Vous n'êtes pas du genre à trop démontrer, et c'est bien normal. Comme le moindre de votre pas est dans le chemin du Bien, il vous suffit d'énoncer. Critiquer une religion comme fait social, ainsi que l'ont fait des générations de penseurs critiques avec le christianisme, c'était parfait pour vous il y a quarante ans. Et vous bénissiez naturellement dans votre jeunesse perdue toute la tradition du défunt mouvement ouvrier juif, qu'il ait été socialiste, bundiste, communiste et même sioniste, frontale-

ment opposé à la bigoterie du judaïsme. Mais plus maintenant, oh non !

LES LARMES ARTIFICIELLES DU 22 JANVIER 2015

Attaquer un islam où le rôle des femmes, pour ne prendre que cet exemple, est d'être contraintes et soumises, c'est mal. Pis, c'est raciste. Tous les Arabes sont musulmans bien sûr – allez donc à la rencontre des Coptes, des Chaldéens, des Assyriens, des maronites, allez donc passer un quart d'heure avec des Palestiniens chrétiens –, et critiquer l'islam, c'est vouloir la discrimination, l'ostracisation des opprimés, en attendant mieux et pis. *Charlie*, journal des aboyeurs et demain des tueurs ? N'avez-vous d'ailleurs pas écrit *Pour les musulmans* sur le modèle explicite de *Pour les juifs*, du grand Zola ? Tout cela est assez cohérent, puisque *Charlie*, par la grâce de vos tweets, se voit rapproché de la soldatesque hitlérienne.

Le 7 janvier 2015, nous avons été sauvagement attaqués, tirés comme des lapins, et bien des nôtres sont morts, qui vous auraient sauté à la gorge pour répondre à l'insulte. Monsieur Plenel, on ne vous la fait décidément pas. Le 22 janvier 2015, alors que l'odeur de la poudre est encore dans l'air du 10 de la rue Nicolas-Appert, Paris, vous êtes à la télé. Pour dire à votre inimitable manière de pharisien que non, décidément, vous ne sauriez être Charlie, car « *la haine ne peut pas avoir l'excuse de l'humour.* »

Plus fort encore, car vous êtes l'homme des records, vous parvenez, en ces jours de deuil intense, à amalgamer *Charlie*, notre *Charlie* universaliste et antiraciste de toujours, et la détestable figure d'Éric Zemmour. Ô grand homme que vous êtes !

Monsieur Edwy Plenel, comment conclure cette adresse ? C'est difficile, soyez-en certain. Mais ce n'est plus à vous que nous parlons, mais à ceux qui vous écoutent et qui vous croient pourtant. Franchement, vous n'avez pas honte d'insulter aussi gravement les héros vrais du combat antinazi de 1944 ? Vous n'avez pas honte de comparer le journal libre d'un pays démocratique à une horde fasciste ? Vous n'avez pas honte de convoquer à votre secours incertain des géants, quand vous n'êtes ridiculement que vous-même ? Nous, en tout cas, nous avons honte de vous. Au nom de la liberté pour tous, pensant à ceux que ne gênent toujours pas vos effarantes palinodies.

Fabrice Nicolino, avec la rédaction

2008, la mauvais d'info- membres isation Gérard ont évi- ar orga- ui. Sauf , ni l'un r la part nistoire. quêtes à in et de rti com- s sectes

la vio- tion des ents – ce sûr un uprême dans les loscou à compter perso- dernier, essentiel narcho- ouvrière, rections grâce à

mais l'in- FO aura ançaise. Lambert, 008 ? Le l, patron

